Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 39 (1931)
Heft: 4

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Waad. En dernier lieu Waad se germanisa en empruntant à Stadt son t final, par analogie.

Fait curieux, le gaulois Walati a laissé des traces fort loin de notre Suisse, au cœur même de l'Anatolie. Mais, tandis que chez nous le terme gaulois, entré dans le latin, se conformait aux lois phonétiques, le nom des Galates d'Ancyre (la moderne Angora) nous parvenait dans sa pureté primitive, ou presque, par le canal des Grecs.

A. P.

BIBLIOGRAPHIE

La Seigneurie de Bex [1]

Bex, ce beau grand village enfoui sous d'épais ombrages, assis mollement entre les deux grosses collines du Montex et de Chiètres, n'avait pas encore son histoire. Entendons par là qu'aucun historien n'avait jusqu'ici fouillé, — au point de vue mœurs, coutumes et vie courante,—les documents se rapportant à cette ancienne localité du Chablais, si ce n'est feu M. l'archiviste Milloud dans son histoire de Bex et qui n'est, malheureusement, qu'une reproduction dans le langage de l'époque, d'actes et de documents d'archives. Travail énorme, très instructif, mais d'une lecture par trop aride pour le profane.

M. Cherix, qui appartient à l'une des plus anciennes familles de Bex, s'est amplement documenté et à de nombreuses sources. En un style clair, sympathique, il raconte parfois avec humour l'histoire de son lieu d'origine depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. A la lecture de son récit on suit aisément, pas à pas, la vie de cette grande communauté s'étendant sur de nombreux dixains de plaine et de montagne.

Notre auteur passe en revue l'époque savoyarde, la conquête du Chablais par les Bernois qui mirent sous leur domination la Vallée du Rhône, du lac à St-Maurice, soixante ans avant le reste du Pays de Vaud. L'étude de l'époque bernoise permet à

[1] *La Seigneurie de Bex, son histoire, ses habitants*, par Ph. Cherix, pasteur. — Bex, imprimerie Bach, éditeur.

M. Cherix de s'étendre complaisamment sur les mœurs et coutumes de la population, comme aussi sur les sévérités des lois et règlements de LL. EE. Cette partie du livre est des plus savoureuses et le lecteur en appréciera l'intérêt.

L'auteur, dans un chapitre spécial, consacre d'intéressants renseignements aux plus anciennes familles de Bex, citant même leurs armoiries. Il donne la liste des syndics de Bex dès 1293 à la révolution de 1798 ; celle des gouverneurs bernois des quatre mandements d'Aigle ; la liste des curés de Bex jusqu'à la Réformation, suivie de celle des pasteurs ; un aperçu des hommes de l'actuel district d'Aigle qui ont servi dans les régiments étrangers. Tout cela est fort intéressant et l'on s'étonne que l'auteur soit parvenu à condenser aussi clairement dans ces 80 pages une matière si étendue.

Toutes les personnes qu'intéresse l'histoire de notre pays liront avec autant de plaisir que de profit cet ouvrage consciencieux que nous recommandons à leur attention. E. B.

CHRONIQUE

La *Société d'Histoire de la Suisse romande* a eu sa séance de printemps à Aigle le 30 mai, sous la présidence de M. Godefroy de Blonay. Réunis dans la grande salle du Collège, les assistants ont entendu trois communications.

M. Henri Meylan, professeur à l'Université, a présenté un travail basé sur des documents inédits, relatif à *l'église d'Ormont-dessus avant la Réformation.* M. le pasteur Robert Centlivres a parlé des *partisans et adversaires de la Réforme à Aigle.* Enfin, M. Otto Schmid, architecte, a fait une très intéressante causerie sur *le Château d'Aigle.* Nous espérons que ces travaux pourront être publiés par la *Revue historique vaudoise.*

Après un déjeuner à l'Hôtel Beau-Site, les assistants ont visité les églises et le remarquable château d'Aigle qu'ils ont pu explorer complètement et dont une association locale cherche à obtenir la restauration. La journée se termina de la manière la plus intéressante par une excursion en autocar à la Tour de St-Triphon.